

En 1980, il y avait un gouvernement conservateur au Manitoba, un gouvernement néo-démocrate en Saskatchewan, un gouvernement conservateur en Alberta et un gouvernement libéral à Ottawa. Ces gouvernements ont agi collectivement et ont réussi à faire quelque chose. Aujourd'hui, aucune mesure collective n'a été prise et il ne semble pas qu'on ait l'intention d'en prendre rapidement. Devant l'inaction...

Le sénateur Doody: Nous devrions peut-être ajourner ce débat et le poursuivre la semaine prochaine pour pouvoir obtenir une réponse de vous.

Le sénateur Argue: Peu importe si vous ajournez le débat. C'est à vous d'en décider, mais je ne pense pas que nous devrions le faire.

Telle est la situation, honorables sénateurs et, au lieu de se vanter du peu qu'il a fait, comme nous l'avons entendu hier, le gouvernement devrait passer à l'action.

Il y a eu une sécheresse dans l'ouest du Canada en 1985 et elle ne s'est pas produite au printemps, mais en été et en automne. Au printemps, la campagne s'annonçait assez bonne, mais la sécheresse est arrivée et les agriculteurs ont demandé de l'aide et ils en ont obtenu. Ma femme, Jean, a organisé un groupe de fermières et elles ont fait du beau travail. La population a pris beaucoup d'initiatives, puis le gouvernement a versé 50\$ par vache et cela a contribué à améliorer la situation. C'est le genre de mesure qu'il faut prendre dès maintenant.

Honorables sénateurs, je vais vous lire ce que le sénateur Murray nous a dit hier sur les mesures prises par le gouvernement:

Agriculture Canada, par l'intermédiaire de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, surveille en permanence l'évolution de la sécheresse dans l'ouest.

Autrement dit, ils ne dorment pas; ils sont éveillés. Très bien. Ils se sont même rendu compte qu'il ne pleuvait pas et ils surveillent la situation. Que peut-on demander de plus?

L'ARAP, qui exploite 86 pâturages communautaires...

Je suppose que c'est un bureaucrate d'Ottawa qui a écrit cela.

... signale que le fourrage a été lent à pousser...

Que pensez-vous de cela? Il n'a pas poussé du tout, mais ils disent qu'il a été lent à pousser.

... à cause de la sécheresse et du temps froid.

Peu importe s'il fait chaud ou froid, mais si c'est sec, rien ne poussera. Je suppose que la température n'est pas un facteur déterminant.

On prévoit que le pacage ne sera pas retardé de plus d'une à trois semaines dans la plupart des régions...

Honorables sénateurs, savent-ils quand il va pleuvoir? Savent-ils que l'herbe poussera dans deux ou trois semaines? Il ne le savent évidemment pas, et l'herbe ne poussera pas dans cette partie de l'ouest du Canada tant qu'il ne pleuvra pas.

... bien qu'il y ait des zones où la situation est plus grave.

Comme la grande zone qu'est l'Alberta ou la petite zone qu'est la moitié de la Saskatchewan. Ce sont là «les zones» dont il est question, je suppose.

Les provisions de foin et autres fourrages sont encore bonnes...

Ce qui est faux.

... et la plupart des éleveurs sont en mesure de retarder le pacage sans aucune difficulté.

Le sénateur Olson dit que les vaches meurent de faim, mais la position officielle du gouvernement du Canada et de l'ARAP est que la plupart des éleveurs sont en mesure de retarder le pacage sans aucune difficulté.

Le sénateur Murray continue:

C'est cependant le manque d'eau potable qui constitue la principale préoccupation, et la plus immédiate, pour le bétail.

Et ainsi de suite. Puis il a ajouté ce qui suit:

Par le biais du programme d'assurance-récolte, les producteurs de céréales fourragères et les éleveurs peuvent acheter une certaine protection financière contre la possibilité d'une baisse des approvisionnements en céréales fourragères.

N'est-ce pas magnifique?

En cas de sécheresse prolongée les intéressés peuvent recevoir certains paiements au titre de l'assurance-récolte et utiliser l'argent en question pour acheter des céréales fourragères ou pour transporter ces céréales et le bétail.

En d'autres mots, honorables sénateurs, attendez que votre récolte disparaisse, attendez que l'assurance-récolte vous dise qu'il n'y a pas de récolte, attendez le paiement versé en octobre pour acheter des céréales fourragères. A ce moment-là, les vaches seront peut-être mortes de faim; d'autre part, elles pourront avoir été vendues. Toutefois, la position officielle du gouvernement fédérale, car telle est sa position, est que si la sécheresse continue alors

les producteurs de céréales fourragères peuvent acheter une certaine protection financière contre la possibilité d'une baisse des approvisionnements en céréales fourragères. En cas de sécheresse prolongée, les intéressés peuvent toucher des paiements au titre de l'assurance-récolte et utiliser l'argent en question pour acheter des céréales fourragères ou pour transporter ces céréales et le bétail.

Honorables sénateurs, la situation est fort grave. Des fonds sont nécessaires pour transporter le bétail à des pâturages éloignés quand l'agriculteur ou l'éleveur prend une décision en ce sens. L'expédition de fourrage devrait être payée. Il faudrait établir un programme qui assure le maintien du grain dans les élevateurs de la région afin qu'il puisse servir à nourrir le bétail. Je crois que le gouvernement doit établir un autre programme de conservation des troupeaux.